

De nombreux colibris dans ma cour - Le secret

Jacques Turgeon

Je suis un passionné des colibris depuis le début des années 70, au moment où j'ai découvert l'un des premiers abreuvoirs à colibris disponibles au Québec. J'ai essayé l'engin sans trop vraiment y croire mais espérant le succès tout de même et, il en est venu un !!! En cette première année, ce ne fut pas le succès fou, mais ils l'ont quand même utilisé. Les oiseaux comme les humains, au départ, doivent apprendre à se servir de nouveaux produits comme les abreuvoirs à colibris, les silos à chardon etc. ; ensuite, cette connaissance se transmet aux descendants. L'année suivante ce fut déjà plus achalandé; la présence d'un mâle territorial m'incita cependant à installer plus d'un abreuvoir pour permettre à d'autres de se nourrir plus facilement.

C'est ainsi que ma cour de Stoneham, avec une dizaine d'abreuvoirs bien dispersés, installés durant les 2 périodes de pointe des migrations printanière et automnale, devint la référence de la région de Québec, pour la possibilité d'observer de nombreux colibris. Et, durant ces années, je faisais la promotion de cette merveilleuse activité et de ces miraculeux abreuvoirs. De plus, la fréquentation ne cessait d'augmenter, mes dates d'arrivée passaient du 20-25 mai au 3-6 mai et mes dates de départ s'allongeaient aussi.

À l'automne 1999, à la veille de prendre ma retraite et désireux de revenir en Estrie, ma région natale, nous avons acquis un grand terrain boisé à Stoke, pas très loin du lac du même nom. Dès le printemps suivant, même si nous n'habitons pas les lieux, j'ai installé une dizaine d'abreuvoirs, suspendus aux arbres et éparpillés sur le terrain. Nous avons eu quelques visiteurs en cette première année. L'année suivante, ce fut un peu mieux. En 2002, année de construction de la maison, le premier est arrivée le 5 mai et tout au long de l'été, nous avons pu apprécier leur présence. Au fil des ans, nous avons pu observer une augmentation de la fréquentation.

En 2004, le nombre d'abreuvoirs est passé à 20 et le nombre de colibris qui se sont arrêtés dans ma cour, durant la migration printanière, a augmenté en proportion. Les orioles, avec une dizaine d'individus, ont aussi apprécié pour la première fois mes abreuvoirs avec perchoirs. Pour cette raison, au printemps 2005, j'installai 32 abreuvoirs pour combler les besoins des 2 espèces.

Malheureusement, le retour des colibris fut bien en dessous de mes attentes. La cause exacte n'est pas connue, mais l'hypothèse la plus plausible, soulignée aussi par nos voisins du Sud, serait que nos colibris auraient été décimés par des ouragans lors de leur traversée du Golfe du Mexique (plus de 700km) à l'automne 2004. Cependant, à peu près le même nombre de couples nicheurs (4-5) qu'en 2004 sont demeurés aux alentours. Malgré tout, la migration automnale dont le sommet s'est déroulée à la deuxième moitié d'août fut extraordinaire.

Pour avoir un grand nombre de colibris fréquentant sa cour, ça prend plusieurs abreuvoirs dispersés pour éviter qu'un seul individu en prenne le contrôle, une eau de qualité ajoutée de du sucre blanc et des fleurs pour agrémenter le tout. D'année en année, à mesure que votre site sera connu des colibris, leur nombre, en migration ou résidant, ira en augmentant car ils ont une mémoire phénoménale et l'alimentation est primordiale pour eux.

Pour les passionnés des colibris, j'ai créé un groupe de discussion où vous pourrez suivre leur déplacement de leur arrivée à leur départ, vous informer ou partager votre passion de ces petits bijoux.

http://cf.groups.yahoo.com/group/colibri_a_gorge_rubis

Il nous fera plaisir de vous accueillir

Photo de Jean-Paul Pelletier

